



VIE DE L'I.C.E.M.

Les chercheurs et les praticiens de l'I.N.R.P. et des mouvements d'éducation nouvelle organisent en 1985 du 15 février au 30 mars des assises régionales de l'innovation et de la recherche en éducation dans l'école publique et autour d'elle. (Voir *L'Éducateur* n° 15 - Septembre 84)

THÈMES ET ARGUMENTS POUR LA RÉFLEXION ET LE TRAVAIL

I

Pour relancer la réflexion sur la nécessité de centrer les approches éducatives autour des notions d'enfant acteur culturel, d'enfant chercheur, de contrat d'éducation et de droits des enfants, etc.

II

Un pas décisif doit être accompli pour associer dès la petite enfance, les jeunes à l'ensemble des processus d'enseignement et d'éducation. Comme le métier d'enseignant, le « métier d'élève », ainsi que l'ensemble des situations éducatives dont les jeunes sont partie prenante, nécessitent une relation contractuelle qui fonde les apprentissages sur un mode associatif impliquant la reconnaissance des droits et des devoirs de chacun, la réciprocité dans les attentes et la négociation à tous les niveaux.

La conception ci-dessus, à l'inverse des tentations actuelles de réduire la fonction enseignante à la stricte instruction, correspond à une partie des démarches et des interrogations les plus fécondes de la science et de l'humanisme contemporains. (Voir à ce sujet les orientations du « rapport Godelier »).

Si la notion de « métier d'élève » est intéressante à associer à celle de métier d'enseignant pour tous les prolongements qu'elle induit, elle est à définir aussi et d'abord par rapport à une conception de la place des jeunes et de l'école dans l'ensemble des processus culturels contemporains. Cette démarche se nourrit de et nourrit l'ensemble des lieux éducatifs de notre champ d'intervention et de relations communes : école, colos, centres aérés, clubs, associations et rencontres de jeunes. Enfants et adolescents, acteurs culturels.
Ecole, foyer culturel.
Enseignants, acteurs culturels.

Deux dimensions pour nous inséparables de la notion de culture : un sens anthropologique, l'ensemble des manifestations de la vie d'une société et un sens d'engagement actif dans les processus de création culturelle.

III

Pour contribuer aux mutations indispensables des pratiques et des métiers de l'enseignement et de l'éducation.

Ces assises permettront de donner à divers acteurs de l'éducation l'occasion :

- de faire connaître leurs travaux et leurs pratiques au plus large public, et d'en faire valoir l'originalité
- d'échanger sur ces pratiques, pour en analyser les conditions de réalisations et les résultats.

IV

Il est significatif que pour nous, I.N.R.P. et mouvements, cette mutation parte des objets mêmes de connaissance et de l'émergence de nouveaux champs et pratiques de savoir qui induisent l'ensemble de nos propositions concernant les mutations nécessaires du métier et en particulier dans le sens du travail en équipe, de l'ouverture contractuelle et de la formation permanente.

Cette confiance dans la relation avec les mutations sociales, technologiques, culturelles, en cours, s'appuie sur une longue pratique de travail à tous les niveaux d'activité. L'existence d'un projet éducatif fort, commun à l'ensemble des mouvements et qui rencontre beaucoup de préoccupations de l'I.N.R.P., nous donne des repères précieux pour dégager des stratégies solides par rapport à ce qui est trop souvent générateur de gadgets éducatifs ou pédagogiques. Les exemples présents concernant les nouveaux médias, l'informatique ou l'approche de l'histoire, sont très éclairants à ce sujet.

L'introduction d'un esprit d'équipe entre les enfants, les enseignants et éducateurs, n'est pas seulement la volonté fondée de travailler différemment avec les enfants, mais aussi le désir d'introduire des méthodologies différentes d'apprentissage permettant d'être plus efficace dans le domaine de l'appropriation des contenus.

L'équipe est d'autant plus justifiable à l'instar de ce qui se passe dans toute une partie de la recherche, de l'industrie et de la culture. L'un des enjeux primordiaux de la mutation du métier passe par l'ouverture de l'école. La pratique de l'élaboration de projets et de contrats entre les différents partenaires de l'acte d'enseignement et d'éducation nous amène à une conception de l'ouverture reposant sur l'association contractuelle avec tous les acteurs sociaux, économiques et culturels. Ainsi nos pratiques dans les domaines de l'histoire, de l'économie, des droits de l'homme, de l'industrie, du commerce, du travail humain et de la culture, ont permis d'associer de multiples témoins et acteurs extérieurs à la réalisation de projets éducatifs, tout en mettant en place des contrats solides qui garantissent les intérêts de chacun et en premier lieu, ceux des enfants.

Cette conception du métier d'enseignant intègre une formation permanente à deux dimensions indissociables. Une formation permanente, sur site, sur le lieu du travail, à travers les projets et les contrats réalisés avec les enfants ; une formation théorique et pratique, qui naît des besoins et des stimulations que suscitent de telles pratiques.

Ces assises se situent dans la perspective de la mise en œuvre d'un projet éducatif qui, en tenant compte des acquis de l'éducation nouvelle, aide l'école à se positionner face aux mutations sociales, techniques et culturelles.